

Ateliers d'écriture et/ou de mise en forme des textes par la voix proposés par Terez Bardaine

Ce document vient compléter ma bio-biblio évoquant ce qui m'habite et prend forme par mes écrits et récitals.

Éprise de littérature scandinave, Terez Bardaine est passée, au mitan de sa vie d'ingénieur, des *chiffres aux lettres / du binaire à la recherche de justesse*. Après une enfance à la campagne suivie d'immersions dans l'Arctique des étés durant, son lien à l'autre s'est épanoui par l'écriture – mots composés en un roman, en nouvelles et en poèmes. Des mots qu'elle restitue par ailleurs en tant qu'écouter-biographe à leurs auteurs, en récits *de vie*. Des mots qui s'invitent lors d'ateliers d'écriture et de mise en forme des textes par la voix. Des mots qu'elle dit sur scène telle une funambule en appui sur eux et leurs silences par les présences réunies autour.

Par mon écriture littéraire (romans, nouvelles, poèmes), par mon parcours d'écouter-biographe que j'exerce depuis quinze ans et par mon activité scénique pour partager mes ou des textes impliquant une mise en voix par « incorporation », j'ai tout naturellement envie de partager, sous la forme d'ateliers ou de rencontres-échange, un ou plusieurs des aspects de mon cheminement longeant les rives de l'écoute, de la lecture, de l'écriture et du partage en présence, rivières qui se mêlant engendrent le fleuve nommé littérature et fertilisent l'océan du verbe.

De l'écriture à la mise en forme par la voix

Les élans et les actes d'écriture

L'élan d'écriture guide la forme entre **récit, fiction ou poème**, en sachant que ces formes peuvent se mêler.

Dans le récit, c'est le souvenir, simple réminiscence parfois – une perception, une odeur, un mot – ou au contraire un événement bien en tête que l'on souhaite raconter en y mettant de l'intrigue, du suspense pour captiver son auditoire.

Parfois l'auditoire est déjà présent et cette seule présence prête à écouter, accueillir l'histoire va déclencher son récit.

Pour la fiction, l'auteur a en tête ce qu'on appelle la cause finale, ce pour quoi il ou elle se met à écrire, et c'est le sujet exploré par la mise en écrit. Toute fiction revêt une quête à l'origine de la volonté de dire et de partager, et une grande partie de l'histoire – décor, contexte, personnages, ... reste à découvrir en s'écrivant ; l'accent, tout comme dans le récit, est mis sur le cheminement que l'auteur souhaite faire vivre lecteur.

Des ateliers d'écriture collective d'une fiction expérimentés à :

- Riantec, avec des classes de CMI, CM2 et ULIS

- Saint-Brieuc, avec une classe de seconde qui a donné lieu à *Mission Doléances*, qui a reçu le prix des élèves de l'académie de Bretagne.

<https://padlet.com/armellerouille/livre-ouvert-2021-yyfkdsml40hev866> (quand les livres s'affichent, dérouler vers la gauche jusqu'au niveau seconde pour voir apparaître le roman en PDF)

Le poème, lui, surgit. Cela peut être un mot qui ne peut se dire qu'en images, un regard qui se dessine avec des mots, et bien d'autres choses encore. Le poème qui vient est très souvent une grande surprise pour celui ou celle qui en est l'auteur.

L'élan d'écriture, qu'il prenne forme par le crayon ou le clavier, passe d'abord par la voix, une voix intérieure qui elle-même est multiple.

C'est pourquoi je m'attache dans les ateliers à créer des conditions pour que l'élan oral puisse faire partie intégrante de l'acte d'écriture. D'autant que le fait d'écrire peut représenter un blocage pour certains, et ce quelque soit l'âge. En classe primaire par exemple, j'essaie de faire travailler les enfants seuls ou par petits groupes de deux ou trois élèves pour que l'imagination, les idées ou les images qui surgissent puissent être écrites par celui ou celle qui est le plus à l'aise avec les mots écrits.

Fait à Rianteq, avec des classes de CM1, CM2 et ULIS.

Fait à Vénissieux et à Lannion avec des groupes d'enfants en centres de loisirs qui ont fait le choix de cette activité d'écriture en lieu et place d'activités de plein air et même par très beau temps parfois !

Dans le cas du récit, j'ai expérimenté à l'IUT de Morlaix (*promotions GACO Arts*), le récit fait à l'oral, adressé à quelqu'un qui écoute afin de favoriser la spontanéité pour celui ou celle qui raconte et l'apprentissage de l'écoute « totale » ou « décentrée » d'un/d'une autre qui s'exprime.

J'ai également expérimenté à plusieurs reprises en foyers pour personnes âgées (*Rianteq, Lannion*) le récit à voix haute au sein d'un groupe sur un thème commun où les histoires racontées rebondissent les unes avec les autres, résonnent entre elles.

Et bien sûr, dans la plupart des récits *de vie* que j'écris et que j'ai pu comparer à des autobiographies pour lesquelles j'ai apporté mon concours, j'ai constaté que ces dernières s'avèrent souvent beaucoup moins vivantes que des récits faits à voix haute. Les biographies ont tendance à souffrir d'un manque de souffle, de rythme, d'hésitations, enfin tout ce qui fait que nous sommes humains et non des machines.

Des voix intérieures à la voix haute : récitals, lectures à voix haute

L'atelier d'écriture, qu'il se déroule en classe ou avec d'autres groupes et organisations (médiathèques, associations, centres de loisirs...), se termine toujours par une lecture à voix haute des textes écrits par les participants, sans pour autant cependant être une obligation pour ceux qui ne le souhaitent pas.

Au-delà du partage qui est un moment empreint de respect et d'empathie, chaleureux toujours, ce moment est aussi l'occasion d'apporter du rythme, du souffle à son écrit et ouvre à la réécriture, aux retouches, étape inhérente à toute écriture et qui apporte de grandes satisfactions, sinon de la joie. Cela se déroule après l'atelier mais si l'atelier s'effectue en plusieurs séances, l'écrit revu peut faire l'objet d'un nouveau regard ou d'une nouvelle écoute de ma part et parfois du groupe.

Expérimenté lors de tous les ateliers et en particulier à Saint-Nazaire (Bibliothèque de plage sur 5 semaines, 2023) et lors d'un stage yoga (Primel-Trégastel, 2022) où les participants alternaient avec un atelier d'écriture poétique.

Outre ces lectures à chaud, j'aime proposer la **création d'un récital**, si possible avec sonorisation, où seront partagées toutes les créations mises ensemble pour composer une partition.

- avec projections de dessins ou d'images si un travail en ce sens a été fait en parallèle avec les professeurs ou d'autres artistes

- avec accompagnements ou virgules musicales – j'ai mon harmonica, une flûte mais des participants peuvent également apporter leurs talents musicaux.

Je me charge du filage des poèmes et histoires entre elles pour qu'en émane une nouvelle, collective.

Dire au micro son poème ou l'histoire que l'on a écrit est toujours un moment très fort, qui montre toutes les dimensions des créations. C'est souvent une révélation que ce que l'on a écrit est beau, digne d'être écouté. J'ai souvent vu une grande fierté d'avoir dépassé sa timidité.

Je l'ai expérimenté à :

- Riantec, *récital commun avec les élèves (CM1, CM2 et ULIS) et les personnes âgées (Hôpital, soins de suite et Ehpad). Grande complicité entre petits et grands. Ouvert au public.*

- Vénissieux, *en collège avec des classes de 6^e et 5^e et aussi en final d'une semaine au centre de loisirs, devant parents, professeurs et animateurs.*

- Lannion, *récital commun avec des enfants en centre de loisirs et des résidents de plusieurs foyers pour personnes âgées. Ouvert au public.*

Des ateliers de mise en forme par la voix de textes littéraires – lectures à voix haute

À Saint-Brieuc, avec une classe de terminale L, la professeure et moi-même avons proposé des ateliers de lectures à voix haute de textes littéraires de leur choix, en les motivant par une participation au concours de lecture à voix haute avec La Grande librairie pour lequel par ailleurs j'ai été jurée.

Ce qui nous a marqué le plus a été la prise de conscience de la puissance des textes dès lors qu'ils prenaient forme par la voix d'un/d'une de leurs camarades, autant en les écoutant qu'en les disant.

Lire à voix haute intensifie les émotions provoquées par les textes, et cela sans « théâtraliser ».

Pour que l'atelier se poursuive : création d'un livret, d'une exposition,...

En partenariat avec l'organisation à l'initiative des ateliers (bibliothèque, école, mairie, ...), j'ai à plusieurs reprises réalisé un livret qui permet de garder un objet souvenir de l'atelier artistique.

À Riantec, deux expositions ont accompagnées les ateliers d'écriture et le récital : l'une à la bibliothèque et une autre en grands formats qui a circulé dans tous les hôpitaux publics de Lorient. Chacune montrait, en racontant de nouvelles histoires les écrits des enfants et des personnes âgées ainsi que des dessins faits par ailleurs avec le concours d'une artiste plasticienne.

La fiction écrite a également fait l'objet d'une adaptation théâtrale l'année suivante par des élèves qui ont donc joué une pièce écrite par leurs camarades du niveau supérieur.